

ronne d'Épines. Elle faisait partie autrefois des reliques des Bénédictines et fut sauvée en 1793 par une sainte fille de l'Ordre, la sœur Griot, morte centenaire en 1851, qui la remit, après le Concordat, à M. Bournazeaux, curé de Sainte-Croix. Volée en 1853, la sainte Épine fut retrouvée le même jour. Les authentiques ont été perdus et l'on ignore sa provenance. L'épine a 50 millimètres (2 pouces) de longueur et 3 millimètres d'épaisseur à la base : elle se termine en pointe comme une grosse aiguille. La sainte Relique est enfermée dans un tube en cristal de roche et un beau reliquaire en argent.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT. — On voit dans cette ville une épine de 60 millimètres de long, finissant en pointe d'aiguille et un peu noire, donnée par saint Louis à son fils Robert. Elle fleurissait, dit-on, tous les ans au 1er mai.

BRUGES. — À Bruges, un gracieux reliquaire du xve siècle renferme une épine, dans l'église du couvent de la Potterie.

BRUXELLES. — À Sainte-Gudule de Bruxelles, on voit une épine parfaitement conservée.

CARPENTRAS. — Il existe dans cette ville, au couvent des Dominicains, une épine de 49 millimètres de longueur. Elle appartenait avant la Révolution à un couvent de cet Ordre, d'où elle passa à la paroisse. Le curé l'a rendue à ses premiers possesseurs.